

## ROMANS

**ROMANS-SUR-ISÈRE** François Médéline vient de sortir un nouveau roman noir

# « J'aime me renouveler »

**Un homme est retrouvé crucifié sur une barque flottant sur la Saône, à Lyon. C'est le point de départ de "L'Ange Rouge", dernier roman de François Médéline. Après avoir mis en scène l'assassinat d'Emmanuel Macron, il revient à ses premières amours : le roman noir à l'américaine.**

**À la lecture de "L'Ange rouge" on a le sentiment que le polar est dans votre ADN, pourtant c'est votre premier, non ?**

« Mon premier livre, "La Politique du tumulte", est un polar politique et d'espionnage. "Les Rêves de guerre" est un roman noir avec un flic de Lyon. "Tuer Jupiter" utilise les ressorts du thriller. Mais avec "L'Ange rouge", c'est la première fois que l'on suit une enquête de bout en bout. J'aime me renouveler, me lancer des défis, contrairement à certains grands romanciers qui écrivent toujours le même livre. Mais je suis à l'aise avec ce registre car j'en ai lu beaucoup. À 14-15 ans, j'écrivais des trucs pour ma mère qui aimait lire la collection "Le Masque", avec Agatha Christie et autres. Mais quand j'ai découvert James Ellroy à 19 ans, j'ai eu honte et c'est pour ça que j'écris comme j'écris aujourd'hui. La littérature policière noire est naturelle pour moi et c'est un bon moyen de décrire le monde. »

**Vous écrivez à la première personne, par la voix du commandant Dubak, est-ce que ça implique de mettre davantage de soi dans le personnage ?**

« Sur le principe, non. J'ai pris ça aux grands romans noirs américains des années 40, le modèle "behavioriste" où le narrateur est l'œil de la caméra. C'est une vraie contrainte d'écriture. Mais il se trouve que je me suis effectivement inspiré d'une partie de ma vie personnelle pour le personnage d'Alain Dubak. J'ai aussi emprunté à des amis ou des personnalités. J'ai également voulu jouer avec les codes du genre en choisissant un homme non-vio-



À 43 ans, François Médéline ne regrette pas sa nouvelle vie d'écrivain. Photo Le DL/Floriane LIONNET

lent, qui ne boit pas, ne se drogue pas (plus), et ne domine pas les femmes. La violence est incarnée par son adjointe, Mamy, une femme à la fois très maternelle et ultra-violente. »

**Vous présentez avec beaucoup de réalisme les coulisses de la police, sur quoi vous êtes-vous basé ?**

« J'ai des amis flics et je me suis fortement documenté. Depuis tout petit, je suis intrigué par les flics : qu'est-ce qu'on fait quand on a le monopole de la violence légitime ? J'aime cet univers. »

**Lyon est très présente dans le livre, quel lien avez-vous avec cette ville ?**

« J'y suis né et j'y ai vécu jusqu'à mes 11 ans, avant d'arriver à Romans. J'y suis retourné pour mes études supérieures et j'y ai vécu mes 10 plus belles années, avant de revenir à Romans/Bourg-de-Péage. J'avais besoin d'y retourner avec ce livre. Lyon est presque l'un des personnages principaux. Je n'ai pas du tout l'image d'une ville "secrète et

bourgeoise" qu'on lui attribue, plutôt celle d'une ville très criminelle, libertine et très populaire. »

**Va-t-on retrouver cette équipe du SRPJ (service régional de police judiciaire) de Lyon dans d'autres livres ?**

« Oui, ce sera une série, une trilogie ou une quadrilogie je ne sais pas encore, mais on retrouvera le commandant Dubak et Mamy. Je devrais aller en immersion au SRPJ de Lyon d'ici là. »

**Les premiers retours semblent positifs malgré le confinement.**

« J'ai de bonnes critiques littéraires, le soutien de beaucoup de libraires et surtout de mon éditeur. "L'Ange rouge" est sorti le 1<sup>er</sup> octobre, on a fait un plutôt bon départ mais on a été coupés en plein vol. »

**Propos recueillis par Floriane LIONNET**

"L'Ange rouge", de François Médéline, La Manufacture de livres, 20,90 €. Disponible en click and collect dans les librairies romaines et réseaux habituels.

### L'INFO EN +

**Quelles ont été les retombées de "Tuer Jupiter" ?**

« J'ai eu de très bonnes retombées médiatiques, des télévisions, de la presse nationale, et j'ai fait de bonnes ventes. Ça m'a permis de me faire connaître, notamment des libraires. Mais le livre n'a pas toujours été bien compris : le propos était plus la datasphère que l'assassinat d'Emmanuel Macron. Avec l'hypercommunication, c'est la fin du concept de vérité, comme on le voit avec Donald Trump ou Didier Raoult. Je crois aussi qu'on va vers la fin de la démocratie représentative. Je pense que dans trente ans, il n'y aura plus d'intermédiaires, plus de journalistes ni de représentants du peuple. »

## Bientôt un roman noir sur l'épuration dans le Vercors

**Le confinement, c'est plutôt bon pour un écrivain, non ?**

« On a un métier de confinement, oui. On peut continuer à écrire, ça ne change pas mon quotidien. Par contre, il y a un problème de revenus quand on n'est pas un auteur "tête de gondole". Même si les lecteurs peuvent commander, il manque le conseil des libraires. Par ailleurs, j'ai commencé une résidence d'écriture à Pont-en-Royans début octobre et on a dû annuler tous les ateliers d'écriture et plusieurs événements. J'espère que ça se fera plus tard. »

**Sur quoi travaillez-vous là-bas ?**

« J'écris un roman noir sur l'épuration. Je raconte une journée de septembre 1944 dans le Vercors. C'est librement inspiré de mon histoire familiale. "Sacrifiés du Vercors" devrait sortir en mars aux éditions 10-18, dans la collection "Grands détectives". »

**Qu'en est-il de votre projet de roman dans le milieu du rugby à Romans, sur fonds de fait divers médiatique ?**

« C'est un projet au long cours, qui comportera probablement un aspect autobiographique sur mes années rugby à Romans (il est désormais coach pour les U14, NDLR). Je travaille aussi toujours à l'adaptation du livre "Pike", de Benjamin Whitmer, pour un film américain. Et j'ai quelques projets de séries. »

**Votre vie d'avant, dans le milieu de la politique (il a été "plume", directeur de cabinet et de la communication d'élus locaux, NDLR), ne vous manque donc pas ?**

« Pas du tout ! Je ne retravaillerai jamais en politique, je n'ai plus de contacts dans ce milieu. Cela fait trois ans que je me consacre à l'écriture et j'espère pouvoir en vivre un jour. »